



> Bédier Porte d'Ivry

La tour T2 s'évanouit
et les étudiants arrivent



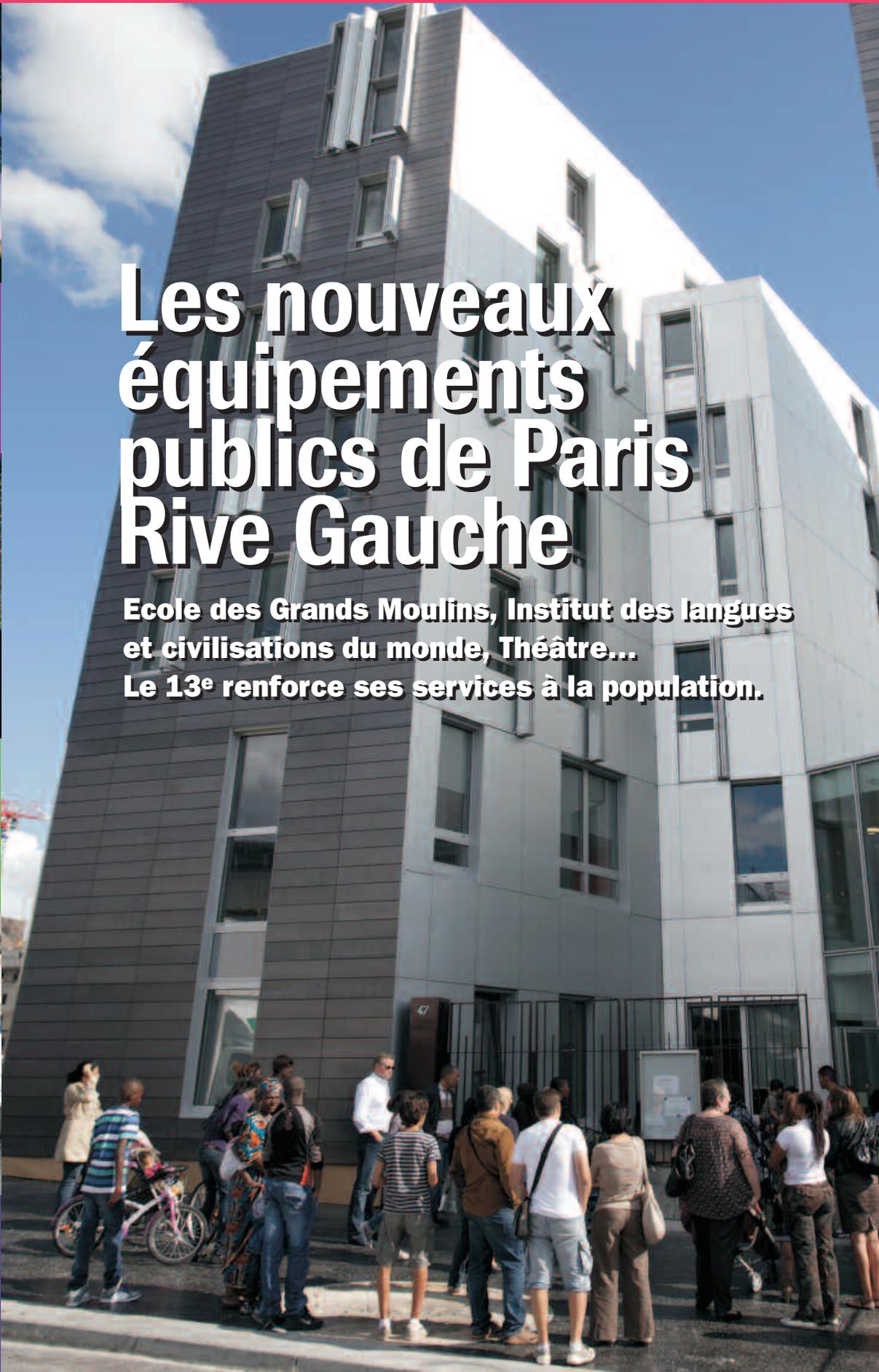
> Culture

La nouvelle
Rive Gauche
vient de paraître



> Innovation

Les ouvrages d'art
de Paris Rive Gauche



Les nouveaux équipements publics de Paris Rive Gauche

Ecole des Grands Moulins, Institut des langues
et civilisations du monde, Théâtre...
Le 13^e renforce ses services à la population.



Des journées du patrimoine pour découvrir Paris Rive Gauche

Les 17 et 18 septembre derniers, à l'occasion des Journées du Patrimoine, l'association « A travers Paris », en collaboration avec Betonsalon, a organisé des visites de Paris Rive Gauche pour comprendre comment s'aménage un quartier et observer les caractéristiques de l'architecture contemporaine. Le public a répondu présent pour ces « traversées » du quartier.



Le 13^e à l'honneur dans la presse

Après le Point et l'Express, c'est au tour du Nouvel Observateur de faire la part belle au 13^e arrondissement. Notre arrondissement est unanimement salué pour son dynamisme et ses activités. Il est consacré comme Nouvelle rive gauche et nouveau quartier latin.



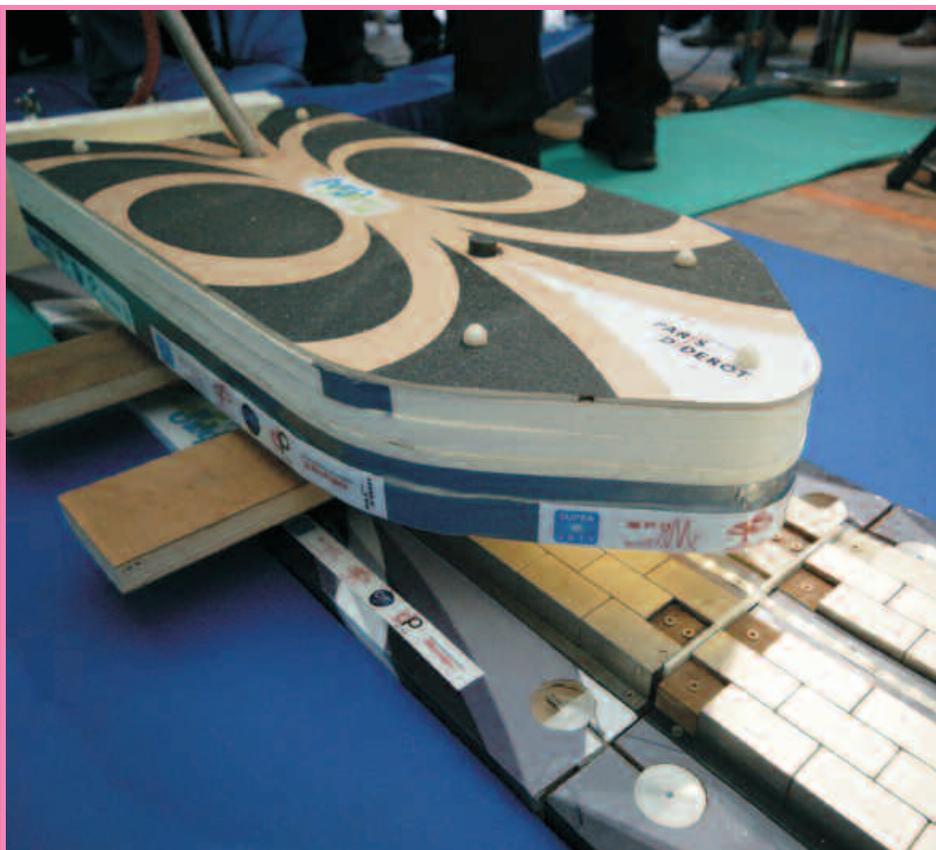
Vide-grenier sur l'esplanade Pierre-Vidal-Naquet

Un vide-grenier à ciel ouvert s'est déroulé sur l'esplanade Pierre-Vidal-Naquet du quartier Paris Rive Gauche, le 18 septembre dernier. Les habitants sont venus nombreux occuper l'espace public pour vendre objets et vêtements dont ils n'avaient plus l'usage. En plus des stands, des animations étaient organisées : un village d'activités sur la même esplanade ; une ferme pédagogique dans le jardin des Grands Moulins et un parcours « accessibilité » organisé par l'association des Paralysés de France sur la placette Robert-Antelme.



Inauguration de l'école des Grands Moulins

Le samedi 1^{er} octobre, l'école de la rue des Grands Moulins a été officiellement inaugurée par Jérôme Coumet, maire du 13^e arrondissement et président de la Semapa. Ouverte à la rentrée 2011, cette école polyvalente (maternelle et élémentaire) du nouveau quartier des Grands Moulins accueille cinq classes. Cette école est la troisième construite à Paris Rive Gauche, après celles de Balanchine et de Primo Levi, preuve du dynamisme démographique de ce nouveau 13^e. Le bâtiment dans lequel elle s'intègre regroupe plusieurs fonctions de ville. En effet, en plus de l'école, il abrite également un théâtre et des logements.



Un skate en lévitation à Paris Diderot

Du 12 au 15 octobre dernier, les chercheurs du département de physique de l'Université Paris Diderot ont présenté leur mag surf, le premier skate supraconducteur. Elaboré dans le laboratoire Matériaux et phénomènes quantique de l'université, le mag surf lévite à quelques centimètres du sol, au dessus de rails magnétiques et peut transporter des personnes de plus de 100 kg. Un public nombreux, des vols d'essai et des sensations de glisse uniques... pari gagné pour les chercheurs de l'université !



La tour T2

évanouie, place aux étudiants !

La déconstruction de la tour, qui faisait office de totem en bordure du périphérique, rue Franc-Nohain, dans le quartier Joseph Bédier-Porte d'Ivry, a été achevée en octobre. Cette opération originale a été parfaitement maîtrisée.

Par son emplacement, sa hauteur -12 étages- la tour T2 a servi, pendant plus de 40 ans, de totem au quartier Joseph Bédier-Porte d'Ivry et de sémaphore aux usagers du périphérique. Dans le cadre du réaménagement du quartier, sa déconstruction avait été programmée : «*La nécessité de la désamianter, ses très mauvaises performances d'isolation thermique et, plus encore, phoniques, en surplomb du périphérique, rendaient vaine une rénovation, comme la Semapa. La proximité immédiate du périphérique excluait un dynamitage habituel. La déconstruction s'est donc opérée en quatre temps et quatre modes*».



La Maison internationale de séjour, conçue par l'atelier Rolland, va remplacer la Tour T2.

sélectif afin d'être traités en fonction de leur nature. Cette opération réalisée, la construction de la Maison Internationale de Séjour va pouvoir

débuter. Cette construction majeure, symbolique de la rénovation du quartier, fait entrer l'aménagement dans une nouvelle phase.

Un grignotage de l'intérieur vers l'extérieur

D'abord, une société spécialisée a procédé à l'enlèvement et au tri sélectif des éléments mobiliers (menuiseries, portes, fenêtres...). Ensuite, le «second œuvre», les infrastructures intérieures (cloisons, salles de bain) ont été démolies conventionnellement. Quand il n'est resté que la carcasse, celle-ci a été désolidarisée du mur antibruit dans le même souci d'éviter toute incidence sur le périphérique. Puis, un engin s'est attaqué au squelette et a «grignoté», avec une pince, les étages, du 12^e au 4^e. Tout risque étant écarté, les trois derniers étages ont été effondrés par sectionnement des structures. L'ensemble de l'opération s'est déroulée entre avril et octobre 2011, selon le calendrier prévu. Dans la même optique de développement durable, tous les gravats ont fait l'objet d'un tri



Place, en 2013, aux étudiants !

La tour T2 laisse la place à la Maison Internationale de Séjour (MIS).

Les étudiants occuperont une partie du nouvel ensemble, les jeunes de passage, les deux autres. Au total, la MIS, œuvre de l'Atelier Frédéric Rolland (maître d'ouvrage «Gambetta Locatif»), offrira 460 chambres sur 7 niveaux, complétées par un espace hôtellerie de 1500 m² (accueil, bagagerie, salle de petit déjeuner). Des observateurs ont opposé à la réalisation la persistance des nuisances du périphérique. Certes, elles demeurent, concède la Semapa, mais, d'une part, le mur antibruit va être reconstruit, avec des performances incomparables avec les précédentes, et les chambres auront des qualités phoniques optimales. «*Enfin, conclut-elle, l'impact n'est pas le même pour des résidents sédentaires et des jeunes de passage ou qui vont séjourner temporairement*». La construction de la MIS devrait démarrer au printemps 2012 pour une livraison en deux temps : les logements étudiants, en septembre 2013, pour coïncider avec la rentrée universitaire, la partie touristique et dédiée à l'accueil des étudiants étrangers de passage, à la mi-2014.

p.6

Dossier

Trois nouveaux services publics d'éducation et de culture à Masséna-sud.

p.11

Événement

Quand Annibal chantait sous la pluie : cinéma en plein-air quai de la Gare.

p.12

Travaux et chantiers

p.14

Innovation

Les ouvrages d'art de Paris Rive Gauche.

p.16

Loisirs

La nouvelle Rive Gauche de Pierre Assouline et Marc Mimram.

p.18

Portrait

Boulevard du Palais, rendez-vous sur la passerelle.

p.19

Développement durable

Comment réduire la présence automobile ?

p.20

100% conseil

Sachez économiser l'énergie.

p.21

En direct des conseils de quartier

p.22

Dialogues

Treize Urbain le magazine de la Semapa

TreizeUrbain est le support d'informations de la Société d'économie mixte d'aménagement de la Ville de Paris (Semapa). **Pour tous renseignements :** Semapa - 69/71, rue du Chevaleret - 75013 Paris - Tél. : 01 44 06 20 00 www.semapa.fr - **Directrice de la publication :** Nathalie Grand - **Conception, création et exécution :** Opérationnelle - **Rédaction :** Opérationnelle (Joseph Gicquel, Soumia Chani, Sandrine Lamy, Brigitte Jaron) - **Crédits photos :** Nicolas Thouvenin - Stephan Lucas - Emmanuel Nguyen-Ngoc (couverture) - Christophe Russeil France TV.

EDITO

« Ouvrir de nouveaux équipements publics est essentiel pour notre arrondissement »

Entretien avec Jérôme Coumet, maire du 13^e et président de la Semapa

Treize Urbain : Pourquoi parler « équipements publics » dans ce numéro ?

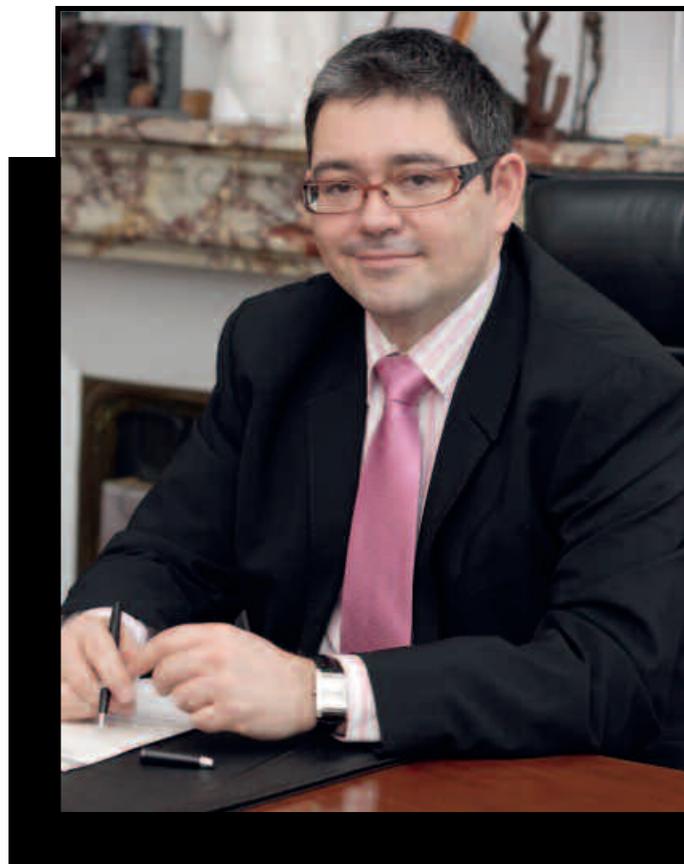
Jérôme Coumet : 2011 est une année faste. Ainsi, depuis septembre, ont notamment ouverts une nouvelle école, le théâtre Treize sur Seine et un nouveau complexe universitaire assez exceptionnel : il rassemble l'Institut des Langues et Civilisations orientales (les fameuses Langues O') mais aussi l'une des plus importantes bibliothèques Universitaires de Françaises, la BULAC. C'est donc à la fois des équipements de proximité et des équipements « phares » qui feront rayonner notre arrondissement.

T.U. : C'est cela le nouveau quartier Latin ?

J.C. : Oui le nouveau Quartier Latin. C'est un tout. Des équipements universitaires, bientôt 30 000 étudiants, mais plus encore un souffle, un mouvement d'ensemble. Le Nouvel Observateur » titrait dernièrement : « le 13^e : la Nouvelle Rive Gauche ». Et il y était notamment question de lieux culturels nouveaux dont nous accompagnons l'installation : deux d'entre eux seront tournés vers les scènes musicales, pas moins de 16 salles de cinémas nouvelles seront créées, mais s'installera aussi un nouveau café culturel associatif, une « guinguette numérique » et des salons annuels d'Art Contemporain. Voilà ce dont le 13^e bénéficiera bientôt !

T.U. : En quoi le bâtiment qui abrite l'école des Grands Moulins est-il symbolique ?

J.C. : C'est d'abord une performance architecturale parce qu'il est rare d'avoir dans un même bâtiment une programmation aussi multiple. En effet, cet immeuble, conçu par les

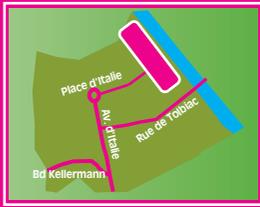


architectes Ignacio Prego et Jean Bocabeille réalisé par la Régie Immobilière de la Ville de Paris (RIVP), fait cohabiter en harmonie une école, un théâtre et des logements. Et cet ensemble est suspendu au dessus des voies ferrées. Enfin, pour moi, il incarne le lien dans toutes ses dimensions. D'abord un lien physique, entre le bas (la rue du Chevaleret) et le haut (la rue des Grands Moulins). Ensuite, la continuité de l'arrondissement, il crée du lien entre l'ancien et le nouveau 13^e.

T.U. : La Semapa vient de lancer un appel à candidature pour un projet artistique sur l'espace public. Quelle importance

accordez-vous à ce type d'expression ?

J.C. : Beaucoup connaissent mon intérêt pour l'art contemporain. Au-delà de ma sensibilité, je pense que l'art doit être partagé par tous. L'espace public permet de l'offrir au regard du plus grand nombre, dans nos lieux de vie. De plus, l'art sur l'espace public améliore notre rapport à la ville, dont il facilite l'appropriation. C'est un repère qui contribue à rendre la ville moins anonyme. Le projet porté par la Semapa va permettre cette rencontre entre une œuvre d'art et les citoyens. La population sera donc associée très tôt à la démarche de mise en œuvre de cette œuvre d'art. J'espère que cet aspect innovant séduira les habitants du 13^e.



Paris Rive Gauche

DOSSIER



Trois nouveaux services publics d'éducation et de culture à Masséna-Chevaleret

Une école, l'INALCO et la Bulac, un théâtre. D'un seul coup, la rue des Grands Moulins offre trois services majeurs au public. Une « mixité » culturelle propre à attirer de nouveaux publics et à renforcer le dynamisme de ce quartier.

« République française Liberté-Egalité-Fraternité ». La devise trône fièrement mais discrètement sur la façade de la toute nouvelle école polyvalente des Grands Moulins, qui a ouvert à la rentrée, implantée juste en face du square Cyprian Norwid. De l'extérieur, elle n'a pas grand-chose d'une école maternelle et élémentaire puisqu'elle est surplombée par des logements et domine un théâtre. Pourtant, c'est bien une école, avec neuf salles de classe.

Une école, un théâtre et des logements dans un même immeuble

Explication : elle fait partie d'un programme mixte qui inclut 67 logements sociaux à destination des classes moyennes, un théâtre de 220 places et un parking résidentiel, le tout réalisé par la RIVP, Régie immobilière de la Ville de Paris. L'idée est venue des besoins et du programme d'équipements publics inscrit dans les dossiers de réalisation de Paris Rive Gauche, explique la Semapa : « Ce site présentait une opportunité physique : c'est un terrain qui se situe à deux niveaux de référence, rue du

Chevaleret en bas, rue des Grands Moulins en haut. Cette démultiplication des possibilités d'accès rend relativement simple cette combinaison de deux équipements, un théâtre n'ayant pas besoin de lumière naturelle. Du coup, l'école vient au 2^e niveau de référence et se trouve sur le toit du théâtre ». L'école des Grands Moulins est la troisième de Paris Rive Gauche, après celles de Balanchine et de Primo Levi. Cette nouvelle école a été créée pour accueillir jusqu'à neuf classes. De haute lutte, cinq postes d'enseignants ont été obtenus, ce qui permet un fonctionnement dans des conditions correctes. A ce propos, il faut savoir que les équipements scolaires se pensent sur le long terme. Leur développement s'effectue sur plusieurs années, en fonction de la construction de logements, de programmes, d'autres équipements publics, et de l'arrivée des habitants.

Prévoir des services publics pour une population qui augmente

La Semapa attend une augmentation importante de la population en 2014 à Paris Rive Gauche dans le secteur Masséna-Chevaleret,



car de nombreux chantiers de logements vont démarrer. Une 4^e école polyvalente de 14 classes verra donc le jour cette même année 2014, rue du Loiret. A Bruneseau, le futur quartier en développement entre le boulevard du Général-Jean-Simon (ex Masséna) et la commune d'Ivry, l'ouverture de deux autres écoles et d'un collège est programmée à l'horizon 2020.

La réalisation d'équipements publics résulte d'un subtil travail par la Ville de Paris d'appréciation des besoins en fonction des infrastructures existantes, de l'évolution démographique des quartiers...



« Dans le même ensemble, au-dessus des voies ferrées, nous inaugurons rue des Grands Moulins, une école, des logements et un théâtre ! C'est un bon résumé de l'opération Paris Rive Gauche. »

Jérôme Coumet, maire du 13^e et président de la Semapa.

Histoire

Les lois de Jules Ferry de 1881 et 1882 instituent un enseignement primaire public, laïc, gratuit et obligatoire. En 1886, les lois Goubet créent les écoles maternelles et primaires élémentaires, qui prendront leur forme actuelle en 1958.



Le bâtiment de l'école des Grands Moulins (à gauche) héberge également un théâtre et des logements. 5 classes ont été ouvertes en septembre dernier. Le pôle des langues et civilisations du monde (à droite et ci-dessous) accueille désormais les étudiants de l'Inalco et la prestigieuse Bulac.

Le Quartier latin s'orientalise

L'étudiante s'exclame devant l'entrée de l'INALCO (Institut national des langues et civilisations orientales, ex-Langues O'), rue des Grands Moulins : « Il y a encore des travaux partout ! ». L'établissement, qui forme avec la Bulac (Bibliothèque universitaire des langues et civilisations), le Pôle des Langues et Civilisations du monde, et vient d'accueillir ses premiers étudiants, le 3 octobre dernier. Quelques finitions sont encore à parachever ! Majestueux avec son porte-à-faux surplombant de 10 mètres la rue du Chevaleret, le bâtiment s'intègre bien dans son environnement. Il offre des espaces conviviaux sur 6 niveaux supérieurs. La Bulac occupe 5 niveaux inférieurs dans lesquels elle préserve 1,6 million d'ouvrages et

offre 920 places de lecture ! Le pôle des langues et civilisations du monde renforce la dimension universitaire de Paris Rive Gauche avec la dizaine de bâtiments de l'université Paris Diderot, entre l'avenue de France et la Seine. Le fonds de la Bulac complète la richesse documentaire de la BnF et des bibliothèques universitaires. Le pôle va également accentuer l'atmosphère « Quartier latin » et l'envergure internationale de Paris Rive Gauche. Enfin, il conforte le concept de l'« Université dans la ville », cher à la municipalité parisienne et à la mairie du 13^e arrondissement, qui favorise le croisement des étudiants, des chercheurs, des employés de bureaux, des commerces et, bien sûr, les résidents.

Zoom

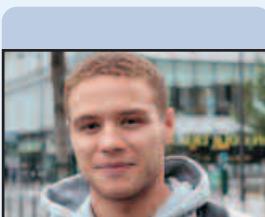
Paris Rive Gauche commence à être richement dotée d'équipements publics.

A Tolbiac, au-delà de la BnF, on recense l'école Balanchine, une halte-garderie et une crèche près du jardin Georges-Duhamel. A Masséna, le binôme Grands Moulins-Halle aux Farines laisse croire que l'Université Paris Diderot se résume à ces deux bâtiments alors que 7 ou 8 autres de ses entités se fondent dans le quartier. A l'extrémité, l'École d'Architecture Paris Val-de-Seine se dresse face au fleuve. Dans le sud de ce quartier, viennent d'ouvrir l'INALCO et la Bulac. Les établissements pour les jeunes et les très jeunes sont également bien représentés avec l'école Primo Levi, une halte-garderie, rue des Frigos, une crèche, rue Hélène-Brion, le centre PMI et le nouveau centre d'animation, rue René-Goscigny.

Tous ces établissements s'organisent autour des trois jardins publics Abbé Pierre - Grands Moulins.



Que pensez-vous des services publics de Paris Rive Gauche ?



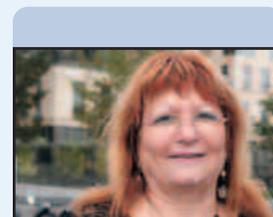
Kevin, étudiant en biologie-biochimie

« Ce quartier n'est pas mal, mais, pour moi, il n'est pas fini ! Il manque certaines choses comme des salles sportives, des gymnases... En tant que sportifs, on est contraints d'aller loin pour pratiquer un sport ; je vais jusqu'à Jussieu ! Il y a bien le gymnase des Olympiades mais il est trop loin de Paris Diderot... J'ai également remarqué que le quartier manque d'équipements informatiques et musicaux ».



Delphine, agent technique en crèche

« Je suis ravie de l'ouverture de l'école des Grands Moulins, celle de Primo Levi étant déjà complète. Nous sommes par ailleurs très bien servis par La Poste, rue Olivier-Messiaen. Le quartier est bien fourni en crèches. Côté équipements sportifs, il y a un terrain de basket, la piscine... Côté jardins, il y a celui de Norwid, deux autres près de la BnF, les Grands Moulins... C'est agréable ! ».



Marie-Christine, employée de banque

« Comme équipements publics, je connais le gymnase Thomas Mann, l'Université Paris Diderot, évidemment. J'ai aperçu le nouveau bâtiment gris, là, derrière [elle montre l'école des Grands Moulins]. Il y a un lieu d'accueil pour les petits, rue Fernand-Braudel. Je travaille dans le quartier mais je ne suis pas une grande utilisatrice de ces équipements ! Je ne pense pas qu'il manque quoi que ce soit ».

NDLR : Un gymnase de Paris Diderot sera ouvert prochainement. Il sera également accessible aux habitants en dehors des heures universitaires. Il sera installé au débouché de la rue Watt.



« Que chaque enfant soit accueilli dans une école publique de qualité, proche de chez lui, où il fait bon vivre, grandir et apprendre »

Colombe Brossel, adjointe au maire de Paris, chargée de la vie scolaire et de la réussite éducative, explique combien le rôle de la Ville dans les écoles est essentiel à l'heure où l'Etat se désengage de plus en plus du service de l'éducation.



Quels sont les objectifs de la Ville en matière d'équipements scolaires ?

Notre première compétence est de construire et d'entretenir les écoles. A ce titre, nous souhaitons qu'elles soient toujours plus agréables pour les enfants, fonctionnelles pour les équipes éducatives et exigeantes en matière de développement durable. Par exemple, nous avons ouvert trois écoles à la rentrée 2011. L'une, dans le 9^e, est un bâtiment du 19^e siècle entièrement rénové : les espaces dont profitent les enfants sont splendides ! La seconde se situe dans le 19^e, au bord du canal St Denis : élégante et lumineuse, elle répond aux normes

Haute Qualité Environnementale (HQE). Enfin, l'école Grands Moulins dans le 13^e illustre l'ingéniosité dont doit faire preuve la Ville. Il s'agissait de réunir dans un ensemble cohérent un théâtre, des logements et une école de 9 classes, le tout pour partie au dessus du réseau ferré Austerlitz. Notre objectif est donc clair : que chaque enfant soit accueilli dans une école publique de qualité, proche de chez lui, où il fait bon vivre, grandir et apprendre.

Comment la Ville facilite-t-elle la réussite des enfants ?

Loin de nous cantonner à nos compétences

premières de construction et d'entretien du patrimoine scolaire, nous avons à cœur de proposer un projet éducatif parisien axé sur la découverte des ressources multiples de notre ville afin de favoriser l'accès à la culture, de participer, à notre niveau, à la formation des citoyens de demain. C'est encore leur fournir davantage de moyens pour que soit assurée la réussite de tous. Cette volonté est d'autant plus forte à l'heure où l'Etat supprime toujours plus de postes et se désengage du service public de l'Education.



Savoir, en permanence, anticiper pour accompagner l'évolution des quartiers

Annick Olivier, conseillère de Paris déléguée aux écoles.

L'école des Grands Moulins était très attendue car Primo Levi ne suffisait pas à accueillir tous les enfants du quartier Paris Rive Gauche. 80 avaient dû être scolarisés dans les écoles les plus proches, la couverture des voies ferrées réalisée avec le concours de la Sncf ayant pris plusieurs mois de retard. L'ouverture de l'école à cette rentrée 2011 était donc très attendue. Pour les habitants d'un quartier, une école est un symbole de vie et une porte ouverte sur l'avenir. Pour répondre aux besoins nouveaux de la partie sud de Paris Rive

Gauche, et pour assurer aux nouveaux habitants une école de proximité, une nouvelle école polyvalente de 14 classes s'élèvera à l'angle de la rue du Loiret et du boulevard du Général Jean-Simon. Pour être sûrs qu'elle ouvre bien en septembre 2014, nous avons fait le choix d'un site exempt des aléas d'une construction sur dalle. Avec les aménagements de Paris Rive Gauche, des Olympiades, de Gare de Rungis, de Bédier-Porte d'Ivry, ce sont, à terme, entre 15 000 et 18 000 habitants qui devraient investir quelque 7 500 logements dont 6 000 familiaux dans le 13^e arrondisse-

ment. A partir de ces données, la Direction des Affaires Scolaires (DASCO), réalise des études pour déterminer les besoins scolaires en fonction du nombre d'enfants attendu. La Ville de Paris prend ensuite la décision de construire, si nécessaire, une nouvelle école. Le Rectorat décide du nombre de classes à ouvrir en fonction du nombre d'enfants attendus. Cette estimation est toujours délicate et il est encore plus difficile de prévoir l'âge des futurs élèves. Or, leur répartition par âge conditionne la structure pédagogique qui relève de la seule compétence de l'Education nationale.



Ecole, théâtre, logements : cohabitation à trois

Les 5 classes, aujourd'hui ouvertes, de l'école des Grands Moulins cohabitent avec le nouveau théâtre, situé au niveau bas de l'îlot et accessible par la rue du Chevaleret, ainsi qu'avec les 67 logements sociaux qui surplombent l'établissement scolaire. Pour que l'activité du théâtre ne gêne pas les enfants et les habitants des logements sociaux, notamment la transmission des sons et des vibrations, la Régie immobilière de la ville de Paris (RIVP), le maître d'œuvre, a mis en place des dispositifs qui désolidarisent l'ensemble des ouvrages et évite ainsi tout contact et tout bruit entre les structures. C'est la compagnie Théâtre 13 qui a été désignée pour exploiter le théâtre. Les logements seront livrés courant novembre.

Un bâtiment HQE

L'ensemble du programme du bâtiment a été réalisé par la RIVP est l'œuvre des architectes Jean Bocabeille et Ignacio Prego (agence BP Architectures). Le bâtiment est de Haute qualité environnementale. Son bardage brun-chocolat a été réalisé à base d'éléments en terre cuite à double parois. L'isolation thermique se fait par l'extérieur et les volets coulissants, outre l'occultation, protègent du bruit.

1 L'école polyvalente des Grands Moulins a ouvert à la rentrée 2011. Elle accueille cinq classes de maternelles et primaires. Son entrée se situe rue des Grands Moulins.

2 Le Théâtre 13 sur Seine, complète l'offre du Théâtre 13, qui prend l'appellation de Théâtre 13 sur cour (103, boulevard Auguste-Blanqui) avec le slogan suivant : une saison, un théâtre, deux lieux. Il peut accueillir 220

personnes. Premier spectacle le 25 novembre prochain : *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce. On y accède par la rue du Chevaleret.

3 Les logements (dont 67 logements sociaux) seront livrés à la fin de l'année 2011. Un parking résidentiel souterrain de 50 places complète l'ensemble du programme. Un ascenseur public permet de relier la rue des Grands Moulins à la rue du Chevaleret.

La mairie, partenaire essentiel des écoles

Si le temps et l'organisation scolaires dépendent exclusivement de l'Education Nationale, les mairies d'arrondissement concourent largement au fonctionnement des écoles. Par exemple, engagée dans le plan Paris Nutrition Santé, la mairie du 13^e est soucieuse d'offrir un service de restauration scolaire de qualité et veille à l'équilibre des repas. Les menus font une part importante aux fruits et légumes de saison, aux viandes labellisées, et aux aliments Bio. Les 8 tarifs sont tous subventionnés par la Ville pour combler l'écart entre le coût de revient et le prix payé par les familles. Plus de 12 000 repas sont servis par jour. La Ville de Paris finance aussi l'entretien des bâtiments, met à disposition du personnel (gardiens, agents de services, ASEM...). Des professeurs de la Ville assurent l'éducation artistique, musicale et sportive ; des animateurs spécialisés gèrent les « espaces premiers livres » (EPL, maternelles), les Bibliothèques Centres de Documentation (BCD, élémentaires) et les ludothèques. D'autres animateurs interviennent lors de la pause du midi et dans les centres de loisirs du mercredi et des grandes et petites vacances. La Ville subventionne des départs en classes de découverte, des ateliers "coup de pouce", des Ateliers bleus, des sorties pédagogiques et des projets d'écoles. « *Au total, dit Annick Olivier, la Ville consacre à ces activités un montant supérieur à celui consacré par l'Education nationale aux traitements des enseignants* ».



La ville de Paris assure la restauration des écoles publiques et propose des activités extra-scolaires, le midi ou après la classe.

Une offre éducative riche dans le 13^e

La Ville de Paris, à côté et en complément de l'Education nationale, consacre beaucoup de moyens à l'éducation, notamment aux écoles, qui relèvent de sa compétence. Avec ses nouveaux quartiers, le 13^e est en pointe dans cet accompagnement.

1 Les fonctions de la Mairie

Elle a une double charge de mise à disposition et de prise en charge de personnels qui interviennent dans le temps périscolaire et extra-scolaire (lire p.9). Le maire est également responsable de l'inscription et l'affectation des jeunes élèves, et de l'entretien du bâti.

2 Les écoles

Le 13^e arrondissement compte 65 écoles dont 30 maternelles, 29 élémentaires et 6 polyvalentes (maternelle + élémentaire). Les enfants sont scolarisables dès l'âge de 3 ans dans l'école dont dépend le domicile de la famille. Les périmètres visent à équilibrer les effectifs entre les écoles.

3 Les centres de loisirs

Toutes les écoles maternelles et élémentaires du 13^e abritent un centre de loisirs qui accueille les enfants le mercredi et pendant les petites vacances. Il faut inscrire les enfants à l'avance. L'inscription peut se faire dans un centre autre que celui de la scolarisation.

4 La restauration scolaire

La Caisse des Ecoles du 13^e assure la restauration des écoles publiques de l'arrondissement et des centres de loisirs. Elle sert près de 2 millions de repas chaque année. Un menu unique est préparé dans 23 cuisines de production, sous l'œil d'une diététicienne, puis livré en "liaison chaude",

c'est-à-dire dans des caissons isothermes maintenus à 70°.

5 Les activités extra-scolaires

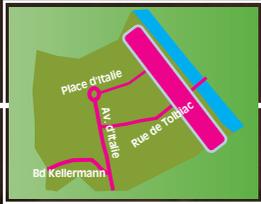
A l'école maternelle, le soir après la classe, les petits peuvent rester en garderie jusqu'à 18 h30 ou se rendre à l'espace "Premier livre" de l'école, qui les sensibilise à la lecture. Dès le CP, les élèves peuvent faire leurs devoirs en étude surveillée ou profiter de l'espace BCD (Bibliothèque Centre Documentation). Une fois par semaine, ou plusieurs s'il y a de la place, ils peuvent participer aux Ateliers bleus, une activité extra-scolaire - échecs, cirque, rollers...- choisie par le directeur de l'école, souvent après concertation avec les enseignants et les représentants de parents d'élèves.

Baby-sitting en ligne



Avis aux parents en quête de gardes pour leur(s) enfant(s), la Mairie du 13^e a créé un site de mise en relation gratuit entre baby-sitters potentiel(les) - les étudiants sont très nombreux dans le 13^e arrondissement ! - et les familles, "Les Tribus du 13".

Un moteur de recherche permet de définir ou de consulter le service qui vous intéresse (sortie d'école, aide aux devoirs, accompagnement aux activités, baby-sitting partagé...), l'âge de l'enfant à garder puis la période de garde (le soir, pendant les vacances...). Il est possible de visualiser les annonces mais vous devez vous inscrire en ligne pour prendre connaissance des contacts des postulants. Le site propose une rubrique d'informations pratiques très intéressante pour gérer au mieux le service rendu. <http://lestribusdu13.fr>



Paris Rive Gauche

ÉVÉNEMENT



Quand Annibal chantait sous la pluie

Le 17 septembre dernier, les habitants de Paris Rive Gauche se sont retrouvés pour une séance de cinéma en plein air organisée par la compagnie Annibal et ses éléphants. La pluie n'a pas dissuadé tout le monde et les courageux sont restés quai de la Gare pour cette séance pas comme les autres.



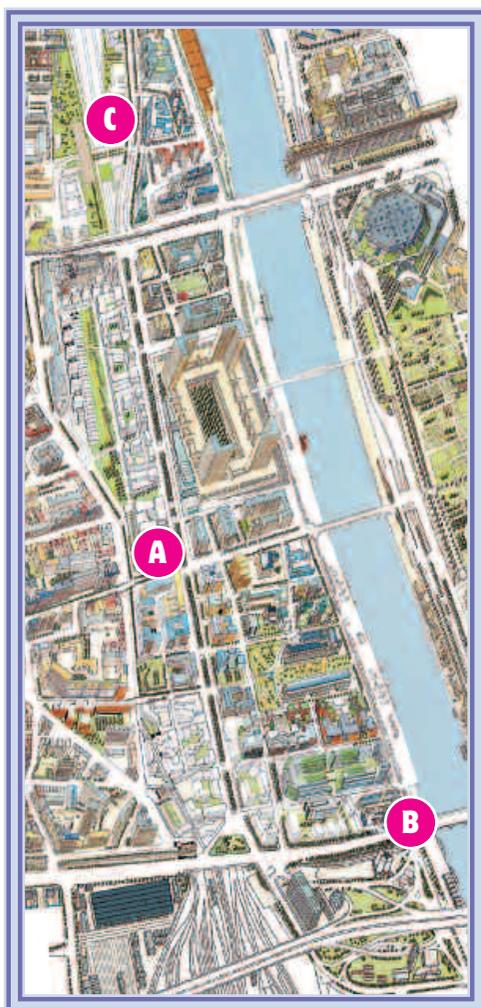
A Paris Rive Gauche-Tolbiac-Chevaleret **L'îlot T8 se hisse sur ses ressorts**

Le chantier de l'immeuble de Rudy Ricciotti, sur l'îlot T8, a démarré en juillet par la mise en place des installations. Celles-ci occupent 4 000 m². La particularité de ce bâtiment édifié sur la dalle de couverture des voies ferrées a rendu plus complexe cette préparation en raison des conditions de surcharge et des mesures de protection importante au regard des premiers travaux de la promenade plantée (lire p. 19). Trois grues sont installées, l'une sur l'avenue de France, deux sur la dalle. Une culmine à 80 mètres, ce qui en fait l'une des plus hautes de Paris Rive Gauche. Les travaux ont démarré par la réalisation des premiers ouvrages de rez-de-chaussée, dont la mise en place de "boîtes à ressorts". Ces équipements qui supportent l'édifice filtrent les nuisances acoustiques issues du volume ferroviaire et transfèrent l'ensemble du poids du bâtiment sur la dalle. Pour être performantes, elles doivent être posées au millimètre près. Ensuite, le béton sera coulé sur les planchers du rez-de-chaussée, au niveau de l'espace public.



Gare de Rungis **L'EHPAD et la résidence** **prennent de la hauteur**

Les bâtiments de la résidence étudiants-chercheurs et de l'EHPAD (Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) atteignent le 6^e étage pour le 1^{er}, et le 4^e niveau pour le second. La grue du chantier de la résidence étudiants-chercheurs sera déposée fin décembre 2011. Le trottoir de la rue Brillat-Savarin, au droit du futur programme de bureaux (lot A), est en cours de réaménagement jusqu'en janvier 2012. Il accueillera les installations de chantier du bâtiment de bureaux.



B Masséna-Bruneseau L'ouverture du tunnel mixte doit attendre

Les travaux de génie civil de ce tunnel, qui reliera Paris à Ivry à partir du quai Panhard et Levassor, sont terminés, ainsi que les travaux architecturaux et d'habillage des façades, côtés Paris et Ivry. L'habillage intérieur, la mise en place de l'éclairage et l'installation du système anti-crues par la pose de batardeaux (panneaux) d'aluminium, sont également achevés. Néanmoins, l'existence de nombreux chantiers environnants ne permet pas, pour l'instant, son ouverture au public.



C Austerlitz La phase 1 de la couverture des voies s'achève

La dalle de l'îlot A11, au niveau de la rue Edmond-Flamand, sera livrée à la fin de l'année pour la construction du nouveau bâtiment. Tous les poteaux en corolle de la couverture des voies ferrées des îlots A2 et A9 (phase 1) sont posés. L'installation des coques, de l'ossature métallique et des planchers se termine. La construction de ces dalles étant liée à l'exploitation ferroviaire, ce n'est qu'à l'été 2012, lorsque la circulation des trains basculera sur les nouvelles voies SnCF réalisées sous l'avenue Pierre-Mendès-France, que s'engagera la 2^e phase jusqu'à l'été 2013.

Focus

Joseph Bédier-Porte d'Ivry L'îlot Ouest se remodèle

Cette parcelle bordée par le boulevard périphérique, le stade Carpentier et l'avenue de la Porte d'Ivry, accueillera, mi-2014, le poste de commandement et d'exploitation du périphérique, installé actuellement, rue Berlier, à Paris Rive Gauche-Bruneseau. Les services municipaux présents sur le site (Direction de la Propreté et de l'Environnement, Direction de la Voirie) y seront relogés. Des bureaux seront également réalisés et livrés en 2014.

Le chantier de relogement provisoire des services municipaux entre dans sa 2^e phase, sur les anciens terrains de handball du stade Carpentier. La construction d'un 3^e bâtiment provisoire va s'engager. Huit mois de travaux seront nécessaires pour conforter le sol, réaliser le bâtiment, réaménager partiellement l'aile existante, déménager les services et, enfin, démolir une partie du bâtiment restant.

Masséna 207 nouveaux logements étudiants en vue

Le gros œuvre de la résidence étudiante, rue Nicole-Reine-Lepaute (architectes Philippe Barthélémy et Sylvia Griño, pour le compte de la RIVP) s'achève. La livraison est prévue en avril 2012.

Bédier-Porte d'Ivry

La déviation d'une canalisation de transport d'eau potable est en cours sur le trottoir de l'avenue de la Porte d'Ivry (au niveau du tas de sable) et dans le stade Carpentier, au droit de l'accès piéton existant. Les travaux dureront jusqu'au printemps 2012.



Les travaux de la station Meteor (ci-contre), la dalle en cours de construction à Austerlitz (en haut) ou le pont Masséna (en bas) constituent de véritables prouesses d'architecture.

Des ouvrages d'art omniprésents dans les différents quartiers

Sur ses 130 hectares initiaux de friches industrielles et ferroviaires, le quartier Paris Rive Gauche compte 30 hectares d'ouvrages de génie civil appelés «ouvrages d'art».

Ouvrages d'art? Rien à voir avec l'art dans le sens commun du mot. Ce nom désigne des constructions «qui font intervenir des connaissances où l'expérience joue un rôle aussi important que la théorie». Ils sont de trois sortes : les ouvrages d'art liés à des voies de communication (ponts, viaducs, tunnels, auvents de péage, grands murs anti-bruit, grands mâts, écluses...); les ouvrages d'art destinés à la protection contre l'action de la terre ou de l'eau (murs de soutènement, gabions, jetées, brise-lames...); les ouvrages d'art destinés à la retenue des eaux (barrages, digues).

Travailler la couture entre l'ancien et le nouveau 13^e

A Paris Rive Gauche, ils concernent majoritairement la couture du nouveau quartier avec l'ancien 13^e, donc la couverture et le franchissement du faisceau ferroviaire en plusieurs points afin d'assurer la continuité nord-sud. «La liaison se fait par la réalisation de dalles qui servent à la fois de rues et de support de bâtiments, explique la Semapa. L'un des ouvrages d'art les plus titanesques est la couverture des voies ferrées, de la gare d'Austerlitz au boulevard du Général Jean-Simon (ex Masséna), avenue Pierre-Mendes-France et avenue de France incluses, sur deux kilomètres ».

Maintenir les activités pendant les travaux

Ces travaux ont parfois l'allure de prouesses puisqu'ils doivent se faire sans interrompre l'exploitation du domaine ferroviaire ou du trafic routier que surplombent les ponts, et sont donc conduits en période d'activité réduite, la nuit. D'autres opérations d'importance ou atypiques

de génie civil qui relèvent des ouvrages d'art sont en cours : pont du Général Jean-Simon, pour le compte de la Ville de Paris ; ouvrages du tunnel piétons-vélos (sous la petite ceinture et le boulevard du Général Jean-Simon) et de l'allée Paris-Ivry, de l'aménagement du tramway T3. Une opération de génie civil d'envergure se profile avec le dévoiement du boulevard périphérique.



L'exemple du pont du Général Jean-Simon

Construire des ouvrages d'art est un processus souvent complexe et délicat. Exemple, l'opération de démolition-reconstruction et extension du pont du Général Jean-Simon, anciennement pont Masséna, s'articule en plusieurs phases. La dernière phase, actuellement en cours, de démolition-reconstruction, nécessite dans un premier temps, la démolition du tablier vétuste en béton armé. Une fois découpé à ses extrémités et désolidarisé de ses appuis existants, il sera soulevé et translaté sur un tablier adjacent qui sert à la fois d'emprise de chantier et de protection du faisceau ferroviaire en activité. Des engins de démolition vont croquer la structure et évacuer les gravats. La structure du nouveau tablier, 3 tronçons de 40 mètres, est construite sur le côté en plein sol puis poussée au-dessus des voies ferrées. Dans sa configuration définitive, le pont du Général Jean-Simon accueillera la station du tramway "Porte de France", les chaussées intérieures et extérieures, une piste cyclable et un trottoir. Un aménagement qui demande aux ingénieurs l'art de composer avec la vétusté des infrastructures existantes d'une part, la circulation des trains sous le pont et le trafic routier du boulevard des Maréchaux d'autre part.

Focus

Chassé-croisé au-dessus des voies

•• Après la création de la ligne à grande vitesse Atlantique à Montparnasse, la gare d'Austerlitz a vu son trafic ferroviaire considérablement diminuer. Dotée à l'origine de 21 voies, la gare n'en compte maintenant plus que 15. L'emprise de ces 6 voies inactives a permis la construction de la dalle sur laquelle s'élèvent désormais les nouveaux bâtiments de Paris Rive Gauche. Ces voies mises hors service, l'avenue Mendès-France pouvait être tracée. Une fois terminée, les voies ferrées ont été réintroduites sous l'avenue afin de libérer une autre emprise pour l'ouvrage d'art en devenir. Quand la couverture de ce faisceau ferroviaire sera terminée, RFF (Réseau Ferré de France) donnera son aval pour la remise en service de deux voies supplémentaires.

•• L'avenue de France qui se prolonge sur le secteur Tolbiac et le secteur Masséna, est construite de la même manière. Si les nouveaux ouvrages d'art tendent à se cacher, les plus anciens restent visibles. La preuve en est avec les voûtes en béton blanc ondulé de la gare d'Austerlitz, tous les ponts au-dessus de la Seine, du bel ouvrage de la ligne 5 au viaduc aérien du métro ligne 6 à Quai de la gare, en passant par le « Pont Charcot ».



Pascal Binet,
chef du secteur
Masséna-
Bruneseau,
Direction des
Infrastructures
et de la
Construction
de la Semapa

« S'il y a un prestataire en charge du volet technique, la Semapa reste à la manœuvre pour orienter, orchestrer, diriger et définir les orientations du projet. A titre d'exemple, pour l'aménagement de Bruneseau-Nord, la Semapa est à l'origine de l'idée du déplacement du boulevard périphérique pendant les phases de travaux à venir. Cette solution permet de limiter l'impact sur la circulation du boulevard périphérique, de faciliter la réalisation des ouvrages d'art et de garantir une meilleure maîtrise des délais et des coûts. »



Alain Cuccaroni,
directeur
du projet LGV
Est-Européenne
à Réseau Ferré
de France (RFF)

« Sur 106 km de ligne, la LGV Est-Européenne compte 129 ouvrages d'art "ordinaires", majoritairement des ponts, auxquels s'ajoutent 9 viaducs, une tranchée couverte et un tunnel. Les complexités les plus grandes sont la bonne maîtrise de la charge dynamique liée aux circulations ferroviaires à grande vitesse, l'assujettissement aux contraintes de circulation qu'on ne peut pas interrompre, que ce soit en domaine ferroviaire, pour les franchissements des autoroutes ou pour les grandes routes structurantes. Pour le tunnel, la maîtrise de la géologie est un enjeu capital. »

Quel est votre rôle dans la construction des ouvrages d'art ?



L'immeuble-pont enjambe les voies

On oppose un immeuble pont à un immeuble traditionnellement construit en pleine terre ou sur une dalle. Explications à travers le projet d'un futur immeuble situé au dessus des voies ferrées, sur l'avenue de France et en face de la BnF. Avec une portée de 58 mètres pour 1,5 m seulement d'épaisseur de structure, la réalisation d'une dalle sur laquelle le bâtiment aurait été posé s'avérait impossible. C'est donc au bâtiment lui-même d'assurer son soutien. A l'image d'un pont, il aura un pied de chaque côté des voies pour enjamber le faisceau ferroviaire. La situation des appuis de l'immeuble-pont dans le volume ferroviaire encore en service implique de nombreuses contraintes pour le constructeur. « Beaucoup d'opérations de construction auront lieu, la nuit, laissant à peine trois heures

pour les différents travaux, indique la Semapa. Il faut attendre le passage du dernier RER, laisser le temps aux agents de la SnCF de neutraliser la voie et la caténaire. Les agents viennent ensuite annoncer à l'entreprise la fermeture des voies et la mise hors tension à l'entrepreneur en charge du chantier. La procédure est inverse pour la réouverture des voies avec le passage des trains à vide pour vérifier que tout fonctionne. Il en va de la sécurité de tous les usagers des transports. Une fois les premières poutres construites et un plancher provisoire de protection installé, les travaux pourront être effectués en journée ». La construction des appuis et espaces publics qui encadrent le bâtiment sont en cours d'appel d'offres. La fin des travaux de la base de l'immeuble pont, destiné à accueillir des commerces en rez-de-chaussée et des bureaux



dans les étages, est prévue pour début 2014 avec une livraison du bâtiment fin 2016.



Balade à quatre mains au cœur de La nouvelle Rive Gauche

A travers un livre écrit en commun, Pierre Assouline, écrivain et Marc Mimram, architecte, croisent leur perception de Paris Rive Gauche.

C'est un bien joli ouvrage qu'ont écrit ensemble le piquant écrivain et critique littéraire Pierre Assouline et l'architecte Marc Mimram. Avec leur personnalité, leur savoir, leur culture, ils livrent une lecture en forme de promenade à deux regards très différents mais passionnants. Les deux auteurs rendent compte de leurs promenades dans Paris Rive Gauche au hasard des rues et des bâtiments. Logiquement, chacun capte, perçoit, réagit en fonction de son métier, de ses connaissances.

Découvrir un quartier autrement

Pétri d'histoire, de littérature, Pierre Assouline ravive le passé, ressuscite les usines et les populations qui ont fait la gloire industrielle du quartier alors enclavé entre la Seine et le faisceau de voies ferrées. Son œil ne manque aucun des héros inscrits sur les plaques des rues et l'auteur en rappelle les hauts faits. Un exercice d'autant plus précieux à Paris Rive Gauche que les plaques offrent de revisiter l'histoire de l'après-guerre avec de grands témoins: Albert Einstein, Raymond Aron, George Balanchine, Primo Levi, René Goscinny,

Françoise Dolto, Elsa Morante, Marie-André Lagroua Weill-Hallé... « *Un nom sur une plaque suffit à faire surgir un monde* », pointe l'écrivain. Exact. Celle de la rue Alice-Domont et Léonie-Duquet, religieuses victimes de la dictature militaire argentine, rappelle ces années noires toutes proches. L'écrivain parsème sa balade de digressions historiques ou littéraires pour mieux relever un caractère du quartier. Certaines réalisations sont des charnières de l'histoire :

« *Lorsque la couverture [des voies] sera achevée, nous n'aurons plus que l'image de l'âge d'or du chemin de fer. Certains le regarderont comme l'indice d'une perte, d'autres comme le gage d'un souvenir* ». Marc Mimram jalonne les pages et le trajet de l'écrivain de ses descriptions et décodages architecturaux avec un œil forcément aiguisé: « *L'infrastructure routière, ferroviaire, fluviale, façonne ici la ville de manière démonstrative: l'enlacement* », « *La Seine est*

Paris Rive Gauche, 20 ans d'aménagement

La Semapa est également partenaire de cet ouvrage, qui livre un regard croisé, celui de Pierre Assouline et Marc Mimram, sur son aménagement phare, Paris Rive Gauche, la plus grande opération d'urbanisme parisienne réalisée depuis celle du baron Haussman. Initiée en 1991, Paris Rive Gauche prend ce nom en 1996, il y a aujourd'hui 20 ans: la friche ferroviaire est devenue un véritable quartier parisien, qui fait le lien entre l'ancien et le nouveau 13^e. A l'origine conçu comme un quartier d'affaires, Paris Rive Gauche est devenu, à force de volonté politique, un quartier équilibré où se côtoient habitants, salariés, commerçants et étudiants. L'arrivée en nombre de ces derniers, liée à l'installation de l'Université Paris 7 et à celle de nombreux établissements d'enseignement supérieur, a transformé Paris Rive Gauche en nouveau Quartier Latin.

la matrice géographique de la ville... Au terme des 114 pages, on a vraiment le sentiment de s'être promené sous la houlette de l'écrivain et d'avoir marqué le parcours de haltes, de pauses par les mots de l'architecte, dont les tout derniers résumant la pertinente et fertile conjugaison des deux auteurs: « *La modernité architecturale est plurielle mais la ville parle de son temps, de ses respirations, de ses transformations (...). La ville du fleuve assume son époque et... c'est bien ainsi* ». La nouvelle Rive Gauche a été présentée officiellement le 20 septembre dernier lors d'une conférence-débat avec les auteurs au Pavillon de l'Arsenal.



Au Pavillon de l'Arsenal, Pierre Assouline et Marc Mimram ont pu échanger avec un public venu nombreux.

Interview



Pierre Assouline



Marc Mimram



« La nouvelle Rive Gauche » est née d'une collaboration entre le Pavillon de l'Arsenal et les éditions Alternatives en partenariat avec la Semapa, dans le cadre de la collection Mémoires Urbaines, qui permet de redécouvrir Paris, à travers les regards critiques d'un écrivain et d'un architecte racontant des moments clés de l'histoire humaine et urbaine d'un quartier ou d'un territoire. **Editions Alternatives / Pavillon de l'Arsenal, 12 €**

Regards et mots croisés

Entretien avec Pierre Assouline et Marc Mimram

Pourquoi vous êtes-vous prêté au jeu de ce livre à double voix ?

Pierre Assouline. Je l'ai fait pour répondre à la commande, doublé d'un défi, de mon editrice Charlotte Gallimard. Je l'ai accepté à deux conditions: que le quartier me convienne et que je choisisse moi-même l'architecte afin que le projet demeure amical.

Marc Mimram. Pour le plaisir de la rencontre entre écriture littéraire et écriture architecturale. J'ai été stupéfié de voir comment, alors que nous partageons la même ville, nous avons des regards totalement dissemblables.

Pourquoi avez-vous accepté de le faire sur Paris Rive Gauche ?

PA. J'ai assisté à la pose de la première

Pierre de la BnF, puis à chacune de ses évolutions. Cela m'a permis de voir naître et grandir le quartier. Depuis, surtout pour mes recherches à la BnF, j'y passe du temps, j'y flâne beaucoup, je m'y attarde avec un grand plaisir.

MM. D'abord, parce que je n'y ai aucune construction. Ensuite, c'est un champ d'expérimentation formidable de la Ville de Paris puisque l'aménagement se déroule sur 30 ans, plus que celui réalisé par Haussmann!

Comment caractériseriez-vous Paris Rive Gauche ?

PA. Il me donne le sentiment d'être un quartier en suspension, comme on le dirait d'un jardin suspendu à Babylone. C'est dû au fait qu'il est vraiment suspendu - avenue de France - et qu'il semble hors du temps,

ce qui est idéal pour être le trait d'union entre l'ancien et le nouveau monde, entre le vieux et le futur Paris.

MM. C'est un quartier emblématique de la couture de quartiers autrefois cloisonnés. C'est aussi un espace qui dialogue avec beaucoup de choses: la Seine, « l'ancien » 13^e, la banlieue, avec Ivry.

Recommenceriez-vous l'exercice ?

PA. Volontiers, mais sous la même double condition.

MM. Volontiers, car il n'y a jamais assez de dialogue entre les concepteurs de la ville et ceux qui la « pratiquent ». Cela nous rapproche du réel. Le regard de Pierre Assouline est porté, nourri par l'Histoire, la littérature... Il est important qu'on prenne cela en compte.



Paris Rive Gauche

PORTRAIT

La série *Boulevard du Palais* est principalement tournée dans le Palais de Justice de Paris. Mais quand le juge Nadia Lintz et le commandant Gabriel Rovere, ses personnages principaux, prennent l'air, c'est à Paris Rive Gauche, qu'ils se rencontrent.

Du palais à la passerelle

La série *Boulevard du Palais* (GMT Productions/France Télévision) est née en 1999 sur France 2. Créée par Marie Guilmineau, elle met en scène des enquêtes criminelles menées de mains de maîtres par un duo traditionnel : le juge et le flic. Quelques particularités lui ont permis de sortir du banal du genre. D'abord l'inspiration. Les personnages sont empruntés au regretté grand auteur de série noire, Thierry Jonquet, et à son célèbre roman, *Les Orpailleurs*. C'est tout un petit monde de personnages principaux : Anne Richard incarne la juge Nadia Lintz et Jean-François Balmer le flic alcoolique désabusé, ou secondaires, la greffière, les enquêteurs, les avocats, le médecin légiste philosophe qui a pris vie. La complexité des personnages, leurs qualités, leurs faiblesses, leurs côtés « politiquement » incorrects et la

qualité des intrigues ont conquis un public toujours plus nombreux après 12 ans et quelque 39 épisodes.

Paris à l'honneur

Autre particularité : les décors « naturels ». L'intrigue est véritablement tournée dans le Palais de Justice dont chacun a les images en tête. Quant aux scènes d'extérieur, elles se déroulent dans tout Paris, avec des scènes centrales à Paris Rive Gauche, soirées à la Dame de Canton, discussions sur le parvis de la BnF, extérieur fictif du SRPJ, base de travail du commandant Revel. Et que dire des rencontres de la juge et du flic sur la passerelle Simone de Beauvoir ? Un lien entre deux mondes, au cœur d'un nouveau Paris.

A voir : rediffusions sur 13ème Rue en attendant 4 nouveaux épisodes, tournés au printemps prochain, sur France 2.

CV express

- **26 février 1999**
Diffusion du premier épisode de la série *Boulevard du Palais* sur France 2.
- **4 millions de téléspectateurs en moyenne**
Après 13 saisons, le succès est toujours au rendez-vous avec 17 % de part de marché en moyenne
- **A Paris Rive Gauche**
La BnF, la jonque « la Dame de Canton », la passerelle Simone de Beauvoir... Un tournage en décors naturels mobilise 40 personnes et seulement 4 camions techniques.

Paris, terre de cinéma

La mission Paris Cinéma, qui assure la promotion du cinéma à Paris et gère la mise en place des tournages, peut se féliciter d'accueillir toujours plus de productions sur les trottoirs parisiens. Ainsi, plus de 920 tournages (tous genres confondus : longs métrages, courts métrages, fictions et séries) ont eu lieu à Paris en 2010, dans 5000 « décors » différents, ce qui représente près de 9 tournages par jour à

Paris. Le secret du succès ? L'organisation de la mission Paris Cinéma qui aide les professionnels à préparer leurs projets et les accompagne lors des tournages pour assurer le respect des riverains et la continuité de la vie quotidienne. Sans oublier les lieux réels, mythiques, magiques qu'elle ouvre peu à peu aux professionnels pour notre plus grand plaisir. Plus d'info et parcours cinéma sur www.cinema.paris.fr



Comment réduire la présence automobile ?

Le Plan Climat de la Ville de Paris prescrit la « généralisation des aménagements et des services de mobilité favorisant les circulations douces et les alternatives à l'usage de la voiture individuelle ». La Semapa explicite les diverses façons de concrétiser cette volonté.

« La première façon de ne pas être frappé par le paludisme est d'éviter d'être piqué ! », recommande, avec bon sens, un éminent spécialiste des maladies parasitaires. De la même manière, une bonne façon de réduire la pression de l'automobile dans un quartier est de réduire l'espace qui lui est consacré ! Ainsi, « à Gare de Rungis, nous limitons les surfaces de parkings associées à un immeuble de bureaux, explique la Semapa, en charge de l'aménagement. Au lieu de quelque 200 places, il n'y en aura qu'une soixantaine. Dans le même quartier et le même esprit, nous mutualisons les places de stationnement, en l'occurrence celles de l'EHPAD (établissement pour personnes âgées) et de la crèche, les usagers ayant des horaires d'occupation différents ». Une autre façon est, évidemment, de dédier des voies de circulation aux transports en commun - rappelons que 50 % des ménages parisiens n'ont pas de moyens de locomotion motorisés - et aux modes de déplacement "doux".

Des sites propres pour bus et vélos

L'avenue de France, à Paris Rive Gauche, est emblématique de ce type d'aménagement puisque les bus et les vélos bénéficient de voies en sites propres alors que les piétons circulent sur les trottoirs. Une fois totalement achevée, la très longue avenue sera, en outre, ponctuée de plusieurs stations Vélib'. L'allée Paris-Ivry, qui va relier les deux communes à partir du quai



Sur les quais, des pistes cyclables ont été créées.

Panhard et Levassor, dans le quartier Masséna-Bruneseau, en passant sous le boulevard du Général Jean-Simon (ex Masséna) et le périphérique, est également partagée entre les piétons et les cyclistes. A Joseph Bédier-Porte d'Ivry, la Semapa a supprimé sur l'avenue Claude-Régaud une file de circulation automobile, inutile, au profit de trottoirs végétalisés et d'une piste cyclable. Cette dernière sera connectée à celles des boulevards des Maréchaux et, à terme, à celles qu'Ivry a déjà aménagées jusqu'à la porte d'Ivry pour assurer la continuité entre la commune et la capitale. A Gare de Rungis encore, la RATP a mis en place un petit bus électrique qui dessert en boucle les stations de métro, de tramway et arrêts du

bus du quartier. On ne peut jamais totalement fermer les voies quoi qu'il en soit, précise la Semapa, « même quand on souhaite réduire la pression de l'automobile dans un quartier, on ne peut jamais y supprimer totalement l'accès automobile ou fermer les voies. Il faut autoriser l'accès des services de secours, des services de santé, des ambulances, des pompes funèbres, des services d'entretien, de propreté et celui des résidents "motorisés" des immeubles eux-mêmes... Nous sommes, dans ce cas, pragmatiques. Nous créons des "dissuasions" par l'implantation d'arbres, de mobilier urbain, de lampadaires au milieu de la chaussée, qui contraignent les automobilistes à réduire leur vitesse ».



La promenade plantée s'étoffera

La cinquantaine d'arbres de dix essences plantés sur la dalle, qui est en train d'accueillir l'immeuble T8 de l'architecte Rudi Ricciotti, n'a donné aux promeneurs estivaux qu'un avant-goût de ce qu'elle sera.

Elle va être complétée par la plantation de graminées et de couvre-sols et, sur la placette bordant l'îlot T8 et ouverte sur l'avenue de France, par 18 autres arbres. « Le remblaiement de la dalle, avec l'apport de 1 400 m³ de terre végétale, permet de se rapprocher des conditions de la pleine terre, se félicite la Semapa. Ces plantations, le revêtement de 3 700 m² de granit, l'installation du mobilier et la réalisation des chemins de traverse en calcaire débiteront à l'été 2012 et s'étaleront jusqu'en septembre 2013 pour coïncider avec l'achèvement de l'immeuble conçu par Ricciotti. »



En balcon au dessus de la rue du Chevaleret, la promenade plantée prendra sa forme définitive en 2013.

Sachez économiser l'énergie



Nom :

Benoît Faraco

Fonction : **Responsable climat-énergie de la Fondation pour la Nature de l'Homme**



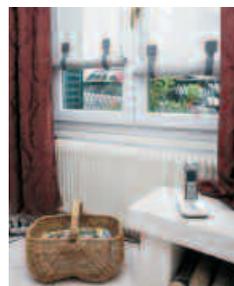
C'est une certitude, l'énergie va coûter de plus en plus cher et sans doute très cher à moyen ou long terme. Il est donc essentiel d'adopter, dès aujourd'hui, les bonnes pratiques, à chaque instant de la journée. Combiner plusieurs d'entre elles peut engendrer de sensibles économies.

Il faut distinguer plusieurs niveaux d'économies d'énergie. Le premier est la somme des écogestes que recommandent le ministère de l'Ecologie et les organismes qui œuvrent pour le développement durable et la préservation de la planète.

20 heures d'appareils en veille représentent 4 heures d'utilisation et, ensemble, ils peuvent totaliser 15 % de la facture d'électricité ! Coupez-les avec des prises à interrupteur. Éteignez les lumières inutiles, préférez les lampes basse consommation, nettoyez les ampoules (+ 40 % de

luminosité). Chargez au maximum lave-vaisselle et lave-linge et adoptez des températures basses, souvent suffisantes. Utilisez des ustensiles de cuisson à fond plat, éteignez les plaques avant la fin de cuisson. Vérifiez la bonne température interne de votre réfrigérateur (4°), dégivrez-le périodiquement (4 cm de givre = 2 fois plus de consommation d'électricité), ne collez pas l'appareil au mur afin de laisser la chaleur se dissiper. Chauffez-vous à la température optimale (lire VRAI/FAUX)... Une chaudière régulièrement entretenue, outre la sécurité, c'est 8 % à 12 % d'économie...

VRAI/FAUX



5 mn suffisent pour aérer. VRAI.

Même 4 mn, assure un Office HLM francilien ! Bien aérer permet de ne pas saturer l'air, dit-il, donc de chauffer mieux et de réaliser des économies d'énergie. N'éteignez pas le chauffage mais fermez les radiateurs, le temps de l'opération. Il existe des ventilations double flux qui changent l'air sans avoir à ouvrir les fenêtres. Elles sont délicates à installer en appartement mais évitent les pertes d'énergie.

Il faut se chauffer à 20°. FAUX.

19° suffisent dans les pièces à vivre, 16-17° dans les chambres. 1° d'écart, ce sont 7 % à 11 % de consommation en moins ou en plus. Fermez volets, rideaux pour faire écran au froid, placez des panneaux réfléchissants derrière les radiateurs.



Il n'existe aucune aide

d'amélioration énergétique. FAUX.

L'éco-prêt à taux zéro permet de financer certains travaux d'amélioration de la performance énergétique des logements achevés avant le 1^{er} janvier 1990 à usage de résidence principale. Il est cumulable, sous certaines conditions avec le crédit d'impôt développement durable, qui accompagne certaines actions d'isolation de votre logement, ou d'achat d'équipements en énergies renouvelables.

Renseignez-vous : <http://ecocitoyens.ademe.fr/financer-mon-projet/renovation/eco-pre-a-taux-zero>

La deuxième attitude est de changer certains équipements. Evitez les abat-jours trop épais ou opaques, adoptez les lampes basse conso dans les pièces allumées plus de deux heures d'affilée, préférez les ampoules classiques aux halogènes (1 halogène = 10 classiques). Optez, si votre budget l'autorise, pour les technologies modernes (l'induction commence à être à prix abordable), les appareils les plus économes. Une nouvelle étiquette énergétique va apparaître avec trois classes supplémentaires d'efficacité énergétiques (A+, A++ et A+++). En chauffage, installez thermostat, robinets thermostatiques, programmateur horaire.

En dernier ressort, « il ne faut pas hésiter à optimiser les structures de votre logement, exhorte Benoît Faraco, responsable du programme Climat Énergie de la Fondation pour la Nature et l'Homme. Préférez les constructions HQE, renforcez l'isolation, changez les fenêtres pour des ouvertures à double et même, désormais, triple vitrage ainsi qu'une chaudière de plus de 20 ans..., d'autant que certains investissements peuvent être aidés ».



Simulez !

Deux outils pour évaluer vos gains possibles d'énergie :

- www.coachcarbone.org (Fondation pour la Nature de l'homme).
- www.voseconomiesdenergie.fr

En direct des Conseils de quartier

Treize Urbain présente l'actualité des Conseils de quartier du 13^e arrondissement intervenant dans les quartiers aménagés par la Semapa : Paris Rive Gauche, Olympiades, Gare de Rungis, Joseph Bédier-Porte d'Ivry.

3 Bièvre-Sud-Tolbiac



Les travaux d'aménagement de la place Jean Delay, pour lesquels le Conseil de quartier a été consulté par la commission «aménagement et environnement», ont débuté le 17 octobre et devraient s'achever fin décembre. Des membres du Conseil de quartier font partie intégrante du Collectif des habitants chargé de faire émerger le futur centre socio-culturel du quartier Kellermann-Rungis-

Tolbiac, implanté sur la ZAC de Rungis. Assisté par l'Equipe de Développement Local et la Fédération des Centres Sociaux, le Collectif a pour objectif de construire le projet du centre, d'en définir les objectifs et d'amener le groupe vers l'autonomie, par la création de l'association qui portera le centre socioculturel. Les statuts de l'association sont en cours d'élaboration. Dans le même temps, un travail de diagnostic des besoins sociaux est mené dans le quartier : la question de la maîtrise du Français est un des premiers terrains d'investigation. Le samedi 10 septembre, les membres du Conseil de quartier ont organisé une animation dans le jardin du monument aux Mères de France (boulevard Kellermann), qui avait pour objectif de faire connaître le conseil de quartier. Au programme, la fanfare des Beaux-Arts, un clown sculpteur de ballons, une démonstration de flamenco et des jeux botaniques qui ont ravi petits et grands. **Prochaine réunion publique début décembre, la date exacte sera communiquée ultérieurement sur le site internet de la mairie du 13^e.**

4 Salpêtrière-Austerlitz



Le Conseil de quartier est membre du comité de voisinage du Port d'Austerlitz. A ce titre, lundi 11 juillet, des membres du Conseil de quartier ont été invités par Ports de Paris à une visite du chantier. Cette présentation de l'avancement des travaux et des étapes à venir a permis aux habitants présents de découvrir les nouveaux aménagements en avant-première, et d'émettre avis et suggestions.

Prochaine réunion publique, mercredi 9 novembre, à 19h, à l'école élémentaire 13 rue Fagon.

Pour vous informer sur le calendrier des réunions, sur les activités des Conseils de quartier de tout l'arrondissement, rendez-vous sur le site de la mairie du 13^e : www.mairie13.paris.fr

Contacts : Sevan Bagla 01 44 08 14 28 sevan.bagla.paris.fr / Charlotte Debœuf 01 44 08 13 18 charlotte.deboeuf.paris.fr

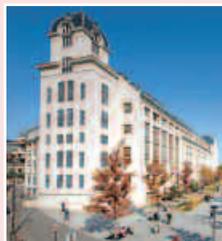
6 Olympiades-Choisy



L'organisation du Conseil de quartier se modifie avec la création de plusieurs commissions et groupes de travail, que vous pouvez intégrer : Commission villa d'Este/place de Vénétié (gestion urbaine de proximité) ; Commission précarité (création d'une plaquette pour les acteurs locaux : commerçants, gardiens, associations) ; Commission sport (valorisation des équipements sportifs du quartier) ;

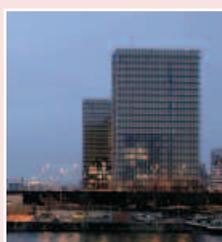
Commission jardins et espaces verts délaissés (réhabilitation du jardin Baudricourt) ; Commission circulation et stationnement (participation au financement de deux passages protégés rue de la Pointe d'Ivry et avenue de Choisy). La commission qualité de vie a été mise en place le 2 novembre.

7 Patay-Massena



Le Conseil de quartier a participé à la concertation portant sur l'aire de jeux du square «Oudiné-Dessous des Berges» proposée par M^{me} Seignot, adjointe au Maire du 13^e en charge des espaces verts. Assistée de M. Jacquin, directeur des espaces verts du 13^e, et de son équipe, M^{me} Seignot a pu réunir l'avis d'une cinquantaine d'usagers lors d'une rencontre et d'un recueil d'avis par email. Tous se félicitent de ce projet. Le Conseil de quartier a également participé à l'installation de nouvelles jardinières dans la rue de Patay en consacrant une part conséquente de son budget d'investissement à ce projet de revégétalisation. **Prochaine réunion publique le jeudi 24 novembre, à 19h, à l'école polyvalente, 47 rue des Grands Moulins. A cette occasion, un tirage au sort sera organisé sur la base du volontariat parmi les habitants présents souhaitant intégrer le bureau d'animation du Conseil de quartier.**

8 Bibliothèque Dunois Jeanne d'Arc



Le groupe de travail sur les Aires de Rien a repris son activité dès le mois de septembre. Un rapport d'étape a été publié. La dernière étape de cette étude doit s'achever par la remise d'un cahier de préconisations au Maire du 13^e et aux coordinateurs de l'espace public après un travail avec les services techniques sur la faisabilité. Le Conseil de quartier travaille actuellement à la publication d'un

journal. Pour intégrer le comité de rédaction ou proposer des articles, n'hésitez pas à contacter la mairie du 13^e.

Prochaine réunion publique, le lundi 5 décembre, à 19h, à l'école rouge, 30 place Jeanne d'Arc. A cette occasion, un tirage au sort sera organisé sur la base du volontariat pour intégrer le bureau d'animation du Conseil de quartier. Celui-ci proposera de voter un financement pour une enquête participative, commune à plusieurs Conseils de quartier, pour identifier les attentes des publics ne participant pas aux réunions des Conseils de quartier.

Tribunes libres des associations de Paris Rive Gauche

Paris Rive Gauche : pour un urbanisme à visage humain... Contre la répétition des erreurs passées !

SOS Paris, association de protection de Paris et du cadre de vie des Parisiens, a visité l'opération Paris Rive Gauche en compagnie d'éminentes personnalités du Conseil Européen des Urbanistes (CEU) qui défend un urbanisme à visage humain. Il en est né une grande inquiétude à voir se reproduire les erreurs du 20^e siècle : tours monofonctionnelles et blocs isolés, architectures en rupture et inhumaine, gigantisme et démesure. Cela ne marche pas, et cela ne fait pas une ville.

Pour donner la réplique à la tour de l'horloge de la gare de Lyon, il est prévu un **immeuble "signal" à côté de la Halle de la Gare d'Austerlitz**. Limitée à 37 m. de haut, mais hissée sur les 8 m. de la dalle et destinée à accueillir un hôtel ou des bureaux, cette minitour privée d'architecture moderne qui porte une atteinte irrémédiable à la gare elle-même, ne serait en fait, face aux bureaux de la rue de Bercy, qu'un "immeuble-enseigne" de plus.

L'immense avenue de France génère un vide mortel en alignant ses immeubles de bureaux tournés sur eux-mêmes : pauvreté du rythme des façades, banalité de l'architecture, illisibilité des entrées et des portes perdues dans des surfaces lisses de verre et de béton à perte de vue ; tout y concourt à une grande monotonie et à une grande sècheresse. Où sont les boutiques, les commerces et le petit artisanat en rez-de-chaussée qui font la vie d'un quartier ?

Masséna-Bruneseau pose une nouvelle fois la question des tours. Ce type d'urbanisme a pourtant largement prouvé ses échecs

fonctionnels et humains. Les pieds de tours prévus ici formeraient d'immenses îlots, chacun uniquement dévolu au logement ou aux bureaux et non raccordés entre eux. Autant d'obstacles géants dans le cheminement piéton, à proximité du boulevard périphérique. Ces tours, que 63 % des Parisiens refusent, cèdent à la rentabilité immédiate, au profit à court terme, aux standards des écoles d'architecture et aux ego des architectes, urbanistes, aménageurs et élus.

Ce qui fait le cœur d'une ville, c'est tout une complexité d'interactions, la continuité de l'espace urbain, le maillage des rues, l'accessibilité des lieux et la mixité sociale. Plutôt qu'une véritable modernité dans son sens premier de "rationalité", PRG promeut une modernité du siècle dernier, alors que, juste à côté, le centre existant de Paris est un des endroits les plus beaux et les plus denses au monde, mariant harmonieusement monuments, bureaux, commerces, entreprises, logements, cafés et restaurants, transports urbains. Cet écheveau de rues, grandes et petites, de bâtiments, à taille "humaine", cette ville aux façades rythmées, mitoyennes et reliées les unes aux autres, faites de matériaux homogènes car locaux, correspond aussi très bien à l'ultra-modernité du 21^e siècle. Reste à espérer que l'action citoyenne et associative permette cet urbanisme à échelle humaine, actuel sans être moderniste.

Christine Nédelec
SOS Paris

Où en est la programmation Freyssinet ?

Le 15 novembre 2010, la Semapa exposait dans un groupe de travail de nouveaux aménagements pour le secteur de la halle Freyssinet. Ceux-ci visaient à conforter la place de la halle dans le quartier et à améliorer sa mise en valeur tout en permettant la réalisation de la programmation prévue par Pierre Gangnet au sud de l'avenue de France entre le boulevard Vincent-Auriol et la rue de Tolbiac. L'aménagement initial s'articulait autour de la création d'une promenade plantée entre la halle et les bâtiments à réaliser le long de l'avenue de France et nécessitait la suppression de six travées à chaque extrémité du bâtiment. Les aménagements présentés prévoient à l'ouest de la halle un nouveau tracé de la promenade haute suivant la courbe du réseau ferré et la création d'un espace public s'accrochant au boulevard Vincent-Auriol et à l'avenue de France. Ils permettent un meilleur dégagement de la halle et le maintien de toutes les travées de ce côté. A l'est, sept travées seraient supprimées pour créer un espace public de convergence de tous les flux dans le quartier qui constituerait l'accès privilégié vers la halle. La passerelle Charcot serait transformée en voie circulante.

Améliorer l'insertion de cet équipement dans son paysage urbain est important mais la Ville de Paris reste bien silencieuse sur l'utilisation qui sera faite du bâtiment au moment où l'entreprise Jaulin continue à déposer des

Tribunes libres des associations de la Gare de Rungis

ation dans la halle

permis de construire. Elle signale seulement que la qualité et la fluidité de l'espace intérieur de la halle devront être préservées.

L'association Paris historique relance le débat lors d'un café patrimoine, le 23 juin 2011, en proposant d'aménager dans la halle un musée consacré à Eugène Freyssinet, au béton « matériau d'avenir » et au génie civil, un site de démonstrations pédagogiques, d'exposition et de conférence, une bibliothèque. Les syndicats et associations de la profession du BTP seraient partenaires de ce projet. Une telle vocation donnée à ce lieu pourrait s'articuler avec la présence de l'école d'architecture et la volonté de réorienter cette partie de l'arrondissement vers des activités de production.

En 2008, la Semapa avait lancé un appel à projets sur l'utilisation de la halle. A cette occasion ADA13 avait estimé que celle-ci doit constituer un signe fort à l'échelle de Paris mais que, tout en ayant un large rayonnement, ce lieu doit également répondre aux besoins et aux aspirations des habitants de l'arrondissement. La programmation de ce lieu doit être envisagée dans le cadre de la ZAC Paris Rive Gauche comme un complément à ce qui existe déjà et renforcer les points faibles, la ZAC restant pauvre en PME, en espaces publics, en lieux de vie sociale.

ADA 13

Un Centre socioculturel, un lieu pour les habitants dans le nouveau quartier de la Gare de Rungis.

Depuis 2001, les Conseils de quartier du sud-ouest du 13^e, voisins du terrain de l'actuelle ZAC de Rungis, ont régulièrement exprimé le souhait d'un lieu de convivialité à destination de l'ensemble des habitants de cette partie de l'arrondissement, tel qu'une salle polyvalente ou une médiathèque. Renforçant cette demande, certaines associations ont fait valoir l'idée d'un centre social ou socioculturel, lieu fédérateur qui permettrait de consolider la vie associative. Afin de répondre à ces sollicitations, la Semapa prévoit un espace pour accueillir un futur équipement de quartier dans la ZAC, sur la dalle longeant la rue des Longues Raies. En 2007, des études réalisées par l'Equipe de Développement Local du 13^e (DPVI – Mairie de Paris), en lien avec la Mairie du 13^e, montrent qu'un Centre social ou socioculturel serait l'équipement adapté pour créer un lien entre le nouvel espace de vie que sera la ZAC et les personnes vivant tout autour. Le Département de Paris décide donc de construire un Centre socioculturel.

L'objectif du centre socioculturel est à la fois de répondre aux souhaits d'animation conviviale et culturelle du quartier et de mettre en place les actions d'entraide ou de solidarité dont chacun peut avoir besoin, notamment les familles.

Il permettra des projets culturels, des événements festifs ou encore des activités autour de l'aide scolaire ou de la maîtrise du français. L'essentiel étant que toutes ces activités fassent partie d'un même projet collectif.

Pour que le centre socioculturel atteigne pleinement son objectif, il est nécessaire que toute activité qui s'y déroule prenne en compte les souhaits et les besoins des habitants. Dans cette optique, le centre sera géré par une asso-

ciation composée majoritairement d'habitants. Il s'agit néanmoins d'un équipement à vocation publique dont le fonctionnement sera en grande partie financé par la Direction des Affaires Sociales, de l'Enfance et de la Santé du Département de Paris (DASES) et la Caisse d'Allocations Familiales de Paris (CAF), avec la condition préalable d'avoir obtenu l'agrément de la CAF pour l'ensemble du projet de centre.

Dans le fonctionnement quotidien d'un centre socioculturel, la fonction d'accueil est essentielle. Chacun sera écouté individuellement à son arrivée et pourra exprimer ses besoins mais également ses idées pour le quartier, l'aide qu'il pourrait apporter ou la place qu'il souhaiterait avoir dans un projet...

Le projet sera décidé et en partie mis en œuvre par une équipe bénévole. Une équipe salariée sera présente au quotidien pour accompagner, soutenir et coordonner la mise en œuvre du projet décidé par les responsables.

Aujourd'hui, un Collectif d'habitants volontaires travaille à la constitution de l'association qui portera le nouvel équipement. Cette phase est indispensable pour une future prise de responsabilité dans le fonctionnement de ce nouveau lieu de vie du quartier. Ces personnes se retrouvent régulièrement, accompagnées par l'Equipe de Développement Local et la Fédération des Centres Sociaux pour se préparer à la gestion de ce lieu et en construire le cadre formel. Chacun, habitant ou usager du quartier intéressé par le projet, est invité à rejoindre l'équipe.

Contact : **Aurélien Bertrandie,**
Equipe de Développement Local,
au : 01 45 84 68 46
ou mail : aurelien.bertrandie@paris.fr

COMMANDE ARTISTIQUE PARIS 13^{ÈME} APPEL À CANDIDATURES INTERNATIONALES

La Semapa, aménageur du quartier Paris Rive Gauche, dans le XIII^{ème} arrondissement de Paris, lance un appel à candidatures artistiques international, ouvert à tous les registres de création, pour la conception et la réalisation d'une œuvre d'art à proximité de la Bibliothèque nationale François Mitterrand, sur un espace public en création.

Cette œuvre s'appuiera sur les particularités du territoire et permettra d'affirmer l'attractivité et la centralité de ce quartier en mutation.

Clôture de l'appel à candidatures : Vendredi 3 mars 2012

Informations : www.semapa.fr

